

12 mai '87

LETTRE PASTORALE

POUR ENCOURAGER UNE LOTERIE EN FAVEUR DE L'HÔPITAL DE ST. HYACINTHE

CHARLES LAROQUE, par la Grace de Dieu et la faveur du St. Siège Apostolique, Evêque de St. Hyacinthe, etc., etc.

AU CLERGE, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET AUX FIDÈLES DE NOTRE DIOCÈSE, SALUT ET BÉNEDICTION EN NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Nos Très Chers Frères ! Dans le cours du mois de Mai de l'année mil huit cent quarante, Nous entrons en participation d'une joie bien vive, qui remplissait la population toute entière de St. Hyacinthe, à l'occasion d'un événement dont l'importance n'échappait à personne qui fût en état d'en apprécier les avantages pour une ville qui, comme St. Hyacinthe, commençait alors à se développer et à prendre de l'accroissement. Le jour auquel Nous faisons allusion, toute la petite ville était en mouvement, et courait à une fête toute nouvelle, à laquelle elle avait été conviée par le digne et excellent Curé qui gouvernait alors la paroisse, devenu depuis l'un des Grands Vicaires du Diocèse. Il s'agissait de l'ouverture et de la bénédiction du modeste Hôpital, dont une grande compassion pour le malheur et la souffrance avait inspiré la pensée à ce vénérable Ecclésiastique, qui venait de le terminer, au prix du sacrifice le plus généreux de tous les instans et de toutes les ressources à sa disposition. Nous étions au nombre des invités de la fête, au titre de Curé de l'une des paroisses, sœurs de celle de St. Hyacinthe.

Les trente-trois années, écoulées depuis ce jour qui demeurera, mémorable dans les annales de la ville de St. Hyacinthe, ont emporté le grand nombre de ceux auxquels Nous Nous trouvons associé pour rendre grâce à Dieu du succès de l'entreprise, et invoquer ses bénédictions sur celui dont le détachement, proverbial de tout intérêt